

* OCCITAN : Fiche 1 - Comparaison de langues

Des langues pour apprendre

1. Quelques mots avant de *prene lenga amb las lengas*¹

En quelques mots il nous semble important de rappeler le point de vue qui est le nôtre au moment d'aborder l'album proposé par le CRDP de Montpellier dans la belle collection *Langues en pratiques, Docs authentiques*. Un point de vue qui rejoindra, bien entendu, les pistes proposées par les collègues qui ont participé à l'aventure d'Ultreia, qui permettra d'éclairer le lecteur sur les nombreuses voies possibles d'utilisation de ce support.

Il convient de saluer l'originalité de la démarche impulsée par l'équipe de l'ouvrage autour du service édition du CRDP de Montpellier visant à faire prendre conscience aux enseignants, mais pas seulement, de l'urgence promouvoir auprès des jeunes apprenants les idées d'intercompréhension, de plurilinguisme et d'interculturel. L'idée géniale est de le faire avec un ouvrage de littérature de jeunesse, illustré par de superbes images qui seront autant de moments d'apprentissage de la... des langues ! avec un album qui met en scène des artistes et sera l'occasion, trop rare à notre goût, de parler des arts à tous les élèves.

Nous l'avons déjà dit, cet album nous le concevons comme un outil au service de l'apprentissage-enseignement des langues vivantes. En collège pour les LVE (niveau A2), en collège et en cycle III (niveaux A1-A2), au primaire, en section bilingue, pour les LVR.

Nous pensons en effet que les élèves des sections à parité horaire du primaire seront capables dès le CM d'aborder ce texte littéraire, résistant mais pas trop, au croisement des langues, de l'Histoire, des arts visuels et de l'histoire des arts. On le sait bien les maîtres du primaire ont bien de la chance : ils peuvent bâtir des projets pluridisciplinaires qui donnent vraiment du sens aux apprentissages.

Les adeptes des productions du CRDP de Montpellier connaissent bien son volontarisme, en collaboration avec le Pôle Occitan qui reçoit l'aide financière de la Région Languedoc-Roussillon pour l'édition pédagogique, en faveur de l'occitan en général, de la littérature de jeunesse en particulier². Avec *Ultreia* nous explorons une nouvelle piste, complémentaire de celles déjà empruntées avec les titres parus depuis

¹ D'entrer en contact avec... de fixer un rendez-vous avec les langues.

² Site du CRDP de Montpellier

<http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/occitan/ressources/sceren/crdp.html>

2005, influencés par les propositions des didacticiens qui se consacrent à la place de la littérature de jeunesse à l'école³.

2. Comparer les langues, une aspiration ancienne

Le livre⁴ de l'historien Philippe Martel fait le point sur les relations entre l'école et l'occitan et souligne les expériences d'utilisation de la L2 au service de la L1.

Pour son travail de thèse de 3ème cycle en cours, Luc Bonet s'intéresse à Louis Pastre, un enseignant catalaniste du primaire du début du XXème siècle. Ses conclusions viendront conforter l'idée que les enseignants utilisaient les « parlers locaux » paradoxalement pour apprendre la L1, à une époque que l'on croyait toute entière dans une logique d'éradication des « patois ».

L'exemple le plus emblématique est sans doute la position de Jaurès : *« J'ai été frappé de voir au cours de mon voyage dans les pays latins, que, en combinant le français et le languedocien et par une certaine analogie, je comprenais en peu de jours le portugais et l'espagnol. (...) »*

Si, par la comparaison du français et du languedocien, ou du provençal, les enfants du peuple, dans tout le Midi de la France, apprenaient à trouver le même mot sous deux formes un peu différentes, ils auraient bientôt en main la clef qui leur ouvrirait, sans grands efforts, l'italien, le catalan, l'espagnol, le portugais. Et ils se sentiraient en harmonie naturelle, en communication aisée avec ce vaste monde des races latines »⁵.

3. Tirer profit de la proximité des langues romanes

Les quelques pages qui suivent auront pour objet de proposer quelques axes pour profiter de la présence des 4 langues romanes de l'ouvrage (le français, le catalan, l'occitan et le castillan), dans une logique comparative contrastive.

Sans doute est venu le moment de préciser ce que nous voulons entendre par ces deux mots :

Pour Marie-Laure Jourdan⁶, *l'analyse comparative*, le travail de comparaison consiste à s'intéresser à l'évolution historique des langues issues du Latin qui se sont transformées jusqu'à donner nos langues actuelles.

³ Yves SOULE, Michel TOZZI, Dominique BUCHETON, *La littérature en débats. Discussion à visée littéraire et philosophique à l'école primaire*, Scerén, CRDP de Montpellier, 2008.

⁴ Philippe Martel, *L'école française et l'occitan - Le sourd et le bègue*, PUM, 2007.

⁵ Jean Jaurès, *Revue de l'enseignement primaire*, 15 octobre 1911.

⁶ Marie-Laure Jourdan, *Comment l'analyse comparative-contrastive de deux langues - français et occitan - peut-elle améliorer la maîtrise des codes écrits chez l'élève bilingue en cycle 3 ?*, Mémoire de CAFIPEMF, 2007.

L'analyse contrastive est bien différente et ne porte pas sur les mêmes phénomènes : elle a pour objet d'étude la structure des langues. Sans même avoir de rapport entre elles c'est leurs réalisations phonologiques, les aspects morpho-syntaxiques, sémantiques qui seront examinés.

Depuis quelques années de nombreux ouvrages⁷, des approches souvent pertinentes⁸, complémentaires et ludiques⁹ suggèrent de mettre les langues en contact pour les apprendre et pour apprendre. Nous leur emprunterons parfois quelques idées.

L'idée de « comparer » les langues pour les apprendre (c'est l'approche contrastive qui sera privilégiée) est une réalité dans les sections bilingues. Les enseignants, et les conseillers pédagogiques, y réfléchissent depuis longtemps et ont déjà des pratiques bien installées. Les Professeurs des écoles stagiaires en occitan^{10/11}, souvent, choisissent cette problématique pour leur mémoire professionnel. On le voit, le thème interpelle.

⁷ Nathalie AUGER, *Comparons nos langues, démarche d'apprentissage du français*, scéren, CNDP/RDP Montpellier, 2005.

Christiane PERREGAUX, *Education et ouverture aux langues à l'école*, 2003.

<http://web.mac.com/d.elmiger/iWeb/eoleenligne/bienvenue.html>

⁸ Euromania

Le site du colloque : http://www.euro-mania.eu/index.php?option=com_frontpage&Itemid=1

Toutes les vidéos en ligne et téléchargeables des différents intervenants : http://www.euro-mania.eu/images/stories/videos/colloque_mp4/podcast.xml

⁹ *Itinéraires romans en ligne* : les six modules [Le trésor de l'île du Salut](#), [Le Chat botté](#), [La véritable et sympathique histoire de la pizza Margherita](#), [Le long voyage de Tomi](#), [La princesse, le baobab et les cauris](#) et [Voix sans frontières](#), pour identifier les différentes langues romanes, apprendre à écouter et à comprendre celles-ci à travers une histoire, un conte et un récit, illustrés à la manière d'une bande dessinée : dpe.unilat.org/DPEL/Creation/IR/index.fr.asp

¹⁰ Florent Daubin, *Cossí se melhorar en occitan mercé a la comparason de lengas romanicas en seccion bilingüa ? Castelhan e occitan*, mémoire professionnel de PE2LR, 2006-2007. Experimentacion a partir de l'album *Lei sèt amics de Joan. Las siete amigas de Juan. Le sette amiche di Giovanni*, Grazia Restelli, edicions Grandir, 2003.

¹¹ Aurore Daunis, *Cossí e perqué far de comparason de lengas en seccion bilingüa en cicla 3 ? En qué ajuda a s'apropriar melhor sa lenga mairala e sa lenga 2 ?*, mémoire professionnel de PE2LR, 2006-2007. Experimentacion a partir d'*Una família d'artistas*, © 2007, Salah El Mur e Grandir pels tèxtes e las ilustracions. Patricia Musa e Grandir per la version francesa. Un album paregut en Occitan-Langue d'oc dins la colleccion *Langues en practiques, Docs authentiques* - C.R.D.P. de l'Acadèmia de Montpelhièr, en 2007. Pistas pedagogicas en linha sul sit del CRDP de Montpelhièr :

http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/occitan/ressources/sceren/sceren_primaire.html

L'approche que nous proposons est marquée par de forts repères scientifiques et pédagogiques : Laurent Gajo¹² et Jean Duverger¹³ notamment qui disent avec clarté ce que doit être l'enseignement en dispositif bilingue. Leurs positions ne sont pas réservées à l'enseignement bilingue, elles pourront guider aussi les collègues enseignant la LV en collège notamment.

4. Comparer... oui mais quoi comparer ?

Avec de jeunes élèves ou des apprenants débutants il faudra avancer avec méthode, et toujours modestement.

¹² Jean Duverger, Bilingue Professeur bilingue de DNL, un nouveau métier, FDLM, Janvier-février 2007 - n°349, <http://www.fdlm.org/file/article/349/bilingue349.php> : « Le professeur de DNL est d'abord professeur d'une discipline et le fait de l'enseigner en deux langues ne doit naturellement pas le détourner de son objectif premier qui est d'aider les enfants à s'approprier les connaissances et concepts fondamentaux d'une matière. Il doit au contraire tout mettre en œuvre pour que cette singularité qu'est le travail en deux langues soit un « plus » pour sa discipline. Il sait que cette façon de travailler améliore l'apprentissage de la langue 2 et tant mieux, mais il doit, me semble-t-il, être au clair : ce gain linguistique n'est pour lui qu'un objectif second. »

¹³ Pour Laurent Gajo, *Enseignement d'une DNL en langue étrangère : de la clarification à la conceptualisation*, Tréma – IUFM de Montpellier, n°28, septembre 2007, l'acquisition de compétences spécifiques et des connaissances des D.N.L. est la priorité. Elles ont d'autant plus de chance d'être travaillées / acquises si l'enseignant fait passer les élèves par..., s'il leur propose le détour par..., s'il utilise l'écran que représente la L2, L2 caractérisée par une certaine opacité.

Cette opacité, qui vient de l'utilisation d'une L2 non encore totalement maîtrisée, favorise / provoque une défamiliarisation de l'accès que les élèves ont au savoir... qui « permettrait » poursuit Laurent Gajo de déconstruire, d'analyser, donc de comprendre, la discipline marquée par une certaine densité. La défamiliarisation (on pourrait dire aussi mise à distance, ou distanciation) est une étape indispensable à l'acquisition des savoirs.

Pour notre auteur, c'est la reformulation, stratégie de base à l'école, encore plus riche quand on utilise plusieurs langues en section bilingue, qui permet de traiter l'information disciplinaire. Avec les 2 langues, on va mieux approcher le savoir disciplinaire, avec plus de finesse. Deux éclairages valent mieux qu'un seul.

Il va même plus loin en affirmant que l'Utilisation Transdisciplinaire des Langues (G. Dalgalian) ne joue pas seulement un rôle de reformulation – clarification des informations disciplinaires – maîtrise de la langue - mais participe de la mise en place et de la complexification des concepts fondamentaux, donc joue un rôle important dans l'explication – conceptualisation.

Concernant les langues on peut sans doute émettre l'hypothèse que de passer par l'écran des langues 3... 4... permet de développer des compétences, de construire des connaissances dans les langues 1 et 2, qui sont les langues utilisées comme outil pour apprendre en section bilingue.

On pourra conduire la classe à comparer, à envisager les phénomènes dans leurs réalisations graphiques (à l'écrit) ou sonores (à l'oral).

- Ce qui est identique dans les (deux) langues
- Ce qui est proche dans les (deux) langues

Les élèves comprendront vite la place inédite du français dans le concert des langues romanes. Ils verront bien aussi l'idée que les langues romanes se ressemblent, qu'en occitan et catalan ces ressemblances sont encore plus systématiques.

	en francés	en occitan	en catalan	en castilhan
un nom commun	l'air	l'aire	l'aire	/
un nom commun	hommes	òmes	homes	/
une forme verbale	/	acabi	acabo	acabo
une expression	/	e soi aquí !	i sóc aquí !	y aquí estoy !

- Ce qui est différent

	en francés	en occitan	en catalan	en castilhan
la ponctuation		« Te doni òrdre... retrach ! »	« T'ordeno de... retrat! »	
un nom	un apprenti	un novelari	un aprenent	un aprendiz
Le son de la lettre <u>		la luna		la luna
Le son de la lettre <r> initiale		Roma	Roma	Roma
Le son de la lettre <e>	un diable	un diable		

Les élèves s'apercevront vite de la présence des mêmes lettres dans nos langues. Mais ils devront noter aussi que le fait d'utiliser le même alphabet ne conduit pas à des réalisations sonores identiques.

- Ce qui n'existe que dans une des (deux) langues - à l'écrit

	en francés	en occitan	en catalan	en castilhan
La transcription du son [...]		montan <u>h</u> a	muntan <u>y</u> a	/

On s'attachera à travailler

- Des phénomènes que nous pourrions qualifier de « bas niveau » : syntaxe, phonologie (particulièrement la réalisation sonore de certaines lettres dans les mots), lexique...
- Des phénomènes que nous pourrions qualifier de « haut niveau » : les types d'écrits, la silhouette de textes spécifiques (lettres, menus, cartes postales, recettes de cuisine, contes...), la ponctuation, l'utilisation, et notamment l'alternance, des temps...
- La prosodie sera aussi explorée par des exercices simples mais indispensables pour faire comprendre que les langues ont des musiques bien particulières.

Les élèves et le maître pourront arriver à des écrits de référence / de synthèse... des affiches qui seront la mémoire de tout ce travail avec les langues, des affiches à disposition dans la classe (et qui suivront les élèves dans la classe supérieure !) qui seront autant d'outils au service de l'apprentissage / enseignement des langues (les LVER mais aussi bien entendu la LV1). Les règles simples à retenir, les textes à mémoriser, les phrases qui seront relues quand il s'agira de dire, lire, écrire seront formulées par la classe avec l'aide de l'enseignant. Elles pourront prendre la forme des exemples proposés par Aurore Daunis qui présente dans son mémoire de PE2 son expérimentation en section bilingue avec *Una família d'artistas*. Données en occitan dans le mémoire, ces affiches pourront être écrites en français aussi.

Qual parla ?

En francés per saupre de qual òm cèrca lo pronom personal o lo nom que se rapòrta al vèrb.

Exemple : *Nous sommes*

En occitan e en espanhòl per saupre de qual òm cèrca lo vèrb e òm agacha sa terminason. Pas qu'amb la terminason, òm pòt conéisser la persona.

Exemple : *Sèm / Somos*

Dire la negacion

En occitan per formar la negacion òm plaça “pas” aprèp lo vèrb. Negacion = Vèrb + *pas*

Exemple : *Disi pas*

En francés per formar la negacion òm plaça “ne... pas” , “ne” abans lo vèrb e “pas” aprèp lo vèrb. Negacion = *ne* + Vèrb + *pas*

Exemple : *Je ne dis pas*

En espanhòl per formar la negacion òm plaça “no” abans lo vèrb. Negacion = *no* + Vèrb

Exemple : *No digo*

5. Comparer... oui mais comment comparer ?

Nous ne rappellerons ici que quelques étapes essentielles.

La première phase (L2) est une phase d'exposition à la langue 2, de manipulation de la langue cible. Répétition, reformulation, construction collective du sens... à l'oral.

La seconde phase (L3), la semaine suivante est une phase de rebrassage. Suivie immédiatement dans la même séance « *Puisque vous connaissez bien l'histoire en occitan, le texte de l'album... nous allons le lire !* » d'une confrontation à une langue 3, à l'écrit. Le maître affichant le texte de quelques pages connues mais dans une langue qui n'est pas celle attendue par les élèves (la L2). Les réactions sont nombreuses. « Ce n'est pas de l'occitan », « C'est de l'anglais... de l'espagnol... » Les élèves ont des connaissances sur les langues. Elles vont émerger. Il faudra les exploiter.

Commence une tâche d'observation individuelle (les élèves notent ce qui est pareil, pas pareil, ce qu'ils comprennent...) suivie d'un moment de mise en commun des remarques des élèves.

La phase suivante (L2 et L3) est consacrée à la comparaison de la L3 et de la L2. Le même passage sur deux affiches de même (grand) format. Nouveau temps d'observation (individuel ou/et binôme) suivi d'une nouvelle mise en commun.

Pour s'assurer de la compréhension du fait de langue que le maître souhaitait mettre en évidence, à l'oral, en dictée à l'adulte, la classe procédera à la formulation d'une règle simple.

La dernière phase (L2) sera consacrée à la systématisation.

Des exercices oraux et écrits de systématisation (afin de créer des automatismes qui sont la condition pour un réemploi futur des éléments de langue rencontrés) pourront être proposés, qui porteront uniquement sur la L2, qui est la langue cible, la langue apprise. Ils permettront aux apprenants d'en percevoir le fonctionnement.

On le voit, le passage par la L3 permet de mieux bâtir et de stabiliser les connaissances visées en L2. La L1 en profitera aussi, indirectement.

Nous vous conseillons de lire le travail proposé par Florent Daubin à propos de l'album trilingue publié par les éditions Grandir, *Lei sèt amics de Joan. Las siete amigas de Juan. Le sette amiche di Giovanni*.

6. Comparer... oui mais pourquoi comparer ?

- **Pour apprendre avec efficacité la L2.**
- **Pour répondre aux besoins des élèves**
Sans doute dans une logique d'acquisition de la L2 par les élèves faudrait-il partir de leurs besoins, de leurs difficultés. La mise en relation de plusieurs langues permettrait de clarifier certains points résistants.
- **Et mettre en œuvre les programmes LVR du primaire :** Des programmes¹⁴ en vigueur, qui sont inspirés par le CECR¹⁵.
- **Pour une éducation plurilingue dès le plus jeune âge**
« L'approche plurilingue met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes (que ce soit par apprentissage scolaire ou sur le tas), il/elle ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent. »
- **Une ouverture sur l'Autre**
L'aprendissatge d'una lenga estrangiera o regionala es una riquesa culturala que favoriza una dubertura sul mond tanben. L'escolan descobrís una cultura e una istòria diferenta de la sieuna o descobrís una istòria sieuna desconeguda de fôrça personas, coma o ditz Jean

¹⁴ <http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/>

¹⁵ http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/occitan/info_textes_officiels_primaire_2007.htm

Duverger : « Apprendre deux langues ouvre l'esprit, ébranle les certitudes et les sectarismes. »¹⁶

- **Respecter la langue des élèves de la classe**

Las lengas son nombrosas a l'escòla. En França, d'escolans vivon jornadièrament amb d'autras lengas que lo francés tanben (qu'es sovent pas lor primièra lenga). Christiane Perregaux s'es interessada al bilingüisme e a la dubertura de l'espaci escolar a la diversitat lingüistica e culturala. Explica qu'« il est dommageable pour le développement cognitif et la construction identitaire des enfants de devoir mettre ainsi entre parenthèses toute une part de leur personnalité.¹⁷ »

- **Apprendre à différencier langue et langage**

Pour Jean Duverger « *L'élève exposé en classe à deux langues de manière régulière acquiert une conscience plus précoce du rapport signifiant-signifié ; il se rend compte, inconsciemment d'abord puis très clairement ensuite, que les champs sémantiques des mots varient selon les langues, qu'il n'existe pas de rapport universellement défini entre un mot et ce qu'il désigne [...] il acquiert progressivement la capacité de considérer les langues comme des systèmes abstraits et symboliques ...* »¹⁸

Avec 3 ou 4 langues sur des points bien choisis les bénéfices devraient être importants.

Christiane Perregaux va dans le même sens et préconise de « *travailler des phénomènes langagiers permet(ant) aux élèves de dépasser une représentation largement partagée selon laquelle leur langue est le langage* »¹⁹. C'est encore plus vrai quand on parle du français.

6. Des limites à la comparaison des langues ?

La priorité doit être donnée à la pratique orale de la langue 2 qui sans doute n'interdit pas le recours à l'écrit, de travailler l'écrit. Toutefois, se perdre dans des commentaires sur la / les langues rencontrées, discourir en L1 sur son fonctionnement serait une grave erreur. Surtout si ces moments sont exclusivement pris en charge par le maître soucieux de dire magistralement aux apprenants ce qu'ils doivent savoir. Nous le redisons avec insistance : il vaut mieux pratiquer la langue que la décrire. L'acquisition des

¹⁶ Jean Duverger, *L'enseignement en classe bilingue*, éd. Hachette, 2005, p. 38.

¹⁷ Christiane Perregaux, *Education et ouverture aux langues à l'école*, 2003, vol. 1, p. 18.

¹⁸ Jean Duverger, *L'enseignement en classe bilingue*, éd. Hachette, 2005, p. 43-44.

¹⁹ Christiane Perregaux, *Education et ouverture aux langues à l'école*, 2003, vol. 2, p. 23

compétences définies par le CECR doit être notre priorité. Les moments de « comparaison » doivent être bien calibrés et bien ciblés.

La comparaison des langues vise-t-elle l'acquisition de toutes les langues mises en contact ? Assurément non ! Il ne s'agit pas pour l'enseignant d'avoir des compétences et des connaissances dans toutes les langues utilisées. Il ne s'agit pas non plus pour les jeunes apprenants de s'approprier *dans leur opacité et leur densité* toutes les langues, fussent-elles romanes, mises en contact. La prise de quelques indices sera suffisante. L'objectif qui est d'apprendre la langue 2 (et la L1), par le truchement des langues 3... 4..., ne doit pas être perdu de vue. L'enseignant prend le temps de rencontrer les langues 3... 4... pour mieux revenir sur les quelques points importants qu'il souhaite voir acquérir par ses élèves en L2.

Pistes pédagogiques proposées par Gilles Arbousset,
formateur occitan-langue d'oc à l'UM2-IUFM de Montpellier.